

UNE METHODE D'ACCOMPAGNEMENT SPECIFIQUE

• PREMIER CONTACT ET MISE EN CONFIANCE

Quand on dit « agriculteur en difficulté », on pense souvent dans une logique de survie de l'exploitation. Mais ce sont d'abord des personnes en difficultés avec leurs forces et leurs faiblesses, en détresse, désespérées, n'ayant plus la capacité de réagir sereinement. Lorsqu'on arrive chez elles, il faut qu'elles sentent que nous venons dans un état d'esprit de grande bienveillance, d'écoute, sans jugement ni condamnation, pour une mise en relation la plus confiante possible. On prend les personnes là où elles sont, comme elles sont.

• COMPRENDRE LA SITUATION ET DIAGNOSTIC

Dans ces situations de « nœud à problèmes », le plus compliqué est d'obtenir toutes les informations indispensables à la compréhension de l'état des lieux. Cela prend du temps, les éléments sont donnés par petites bouts car on demande aux intéressés de se mettre à nue, ce qui est humiliant pour eux. Cela implique d'aller chercher avec eux, dans les « tas » de papiers accumulés, le plus souvent non classés (courriers, menaces, contrats, comptabilité, engagements financiers, dettes, emprunts, ...), de connaître leur histoire personnelle, familiale, de l'exploitation, des événements survenus.

Ce travail est primordial, dès le départ, afin de clarifier et hiérarchiser les problèmes et répondre à la question des causes et des conséquences. Ceci se traduit par un diagnostic écrit que l'on prend soin de valider avec les intéressés.

• METHODE D'APPUI, GROUPE D'ACCOMPAGNEMENT, PARTENARIATS

En premier, il est important que les accompagnants de SOS INDARTU interviennent à deux. Puis, il s'agit de trouver des personnes ressources avec qui les intéressés se sentent à l'aise : dans la famille, amis proches, voisins, d'autres paysans qui font les mêmes productions... Enfin, il est indispensable de créer des liens de « complicité » avec tous les partenaires institutionnels ou particuliers : expert « agri-dif » de la Chambre d'Agriculture, MSA, assistante sociale, conseillère familiale, banques, fournisseurs...

SOS INDARTU aide les intéressés à trouver les interlocuteurs au bon niveau, à la prise de contact avec eux pour la présentation de la situation, la discussion des propositions, la formulation d'orientation ainsi qu'à la constitution de dossiers et suivi de ceux-ci.

Les accompagnants sont amenés à jouer le rôle d'une quasi médiation, en particulier entre les créanciers et l'endetté : d'un côté le harcèlement par huissier, lettres recommandées, menaces et de l'autre la « haine » que cela produit chez l'endetté ; il s'agit d'arriver à rétablir une relation normale de discussion/négociation, l'objectif étant d'arriver à un accord gagnant/gagnant. Au-delà du domaine professionnel, on touche aux aspects privés, à l'intimité des personnes et à leur santé ; cela demande l'implication de personnes habilitées telles que les assistantes sociales avec lesquelles le travail d'accompagnement se fait en étroite collaboration.

Ceci implique également pour SOS INDARTU, d'établir en amont une relation de confiance avec l'ensemble des partenaires institutionnels.

• PLAN D'ACTION ET MISE EN ŒUVRE

Il ne suffit pas de soulever les problèmes, la mission de SOS INDARTU est d'aider à trouver des portes de sortie, entre urgences et plan à moyen terme.

- Traiter l'urgence : parfois au détriment de la réflexion à moyen terme, il faut agir au plus vite pour résoudre des questions telles que : menace d'huissier, assignation au tribunal, combler un découvert bancaire, obtenir une avance de trésorerie, rétablir les contrats d'assurance, déclaration PAC, reprendre la comptabilité, classer les papiers, ...

- Plan d'action à moyen terme : à partir des potentialités du système de production, de l'endettement, des capacités ou incapacités des personnes, il faut rechercher les améliorations techniques possibles. Ici, le « parrainage du paysan ressource » est crucial à condition qu'il soit accepté ; c'est toute la difficulté... Le plan d'action fait l'objet d'un écrit validé pour que tous les acteurs agissent dans le même sens.

• PLUS LA SITUATION EST COMPLIQUEE ET PLUS D'ENERGIE ET DE DISPONIBILITE SONT NECESSAIRES

Ce travail d'accompagnement au plus près, demande aux accompagnants énormément d'énergie physique et psychique, beaucoup de déplacement et de disponibilité, parfois sans pouvoir aboutir aux résultats espérés, si ce n'est un gros échec pour les intéressés et aussi pour les autres intervenants impliqués.

A certaines périodes clés, il faut assurer une présence assidue : la règle étant de faire « AVEC » et non « A LA PLACE DE », sans assistanat ni charité.

La fréquence des visites est à géométrie variable. Rien n'est figé ni fixé d'avance. C'est selon les besoins du moment, des urgences à résoudre ou de la présence indispensable à des moments-clés du cycle de production sur l'exploitation.

Parfois cela demande aux accompagnants, 10, 20 jusqu'à 30 déplacements par an et sur plusieurs années, induisant des charges importantes pour l'association SOS INDARTU (frais kilométriques, courriers, téléphone, ...).

• L'ESSENTIEL : « SAUVER CE QUI PEUT L'ÊTRE »

Voilà ce que dit un paysan retraité, membre de SOS INDARTU. Malgré les efforts fournis, s'il s'avère que le redressement reste inaccessible et qu'il faut envisager le scénario extrême, vente et abandon de métier. Le plus important est que les personnes, couples, familles, enfants retrouvent sérénité et dignité ; c'est cela l'essentiel.

Mise à part ces cas extrêmes, heureusement, nous constatons dans la plupart des situations un dénouement positif.

Certes, des solutions sont possibles en THEORIE mais la mise en PRATIQUE s'avère bien plus compliquée.

Tous ces efforts ont du sens au final, dans la mesure où les personnes retrouvent le moral leur permettant de rebondir dans la vie.

Dans la prise en charge de ces cas lourds et compliqués, SOS INDARTU avec ses bénévoles, remplit une mission toute particulière.